

Maurice et Marc Trouvé. Le mai de Notre-Dame était ainsi nommé, parce qu'il était offert le premier jour du mois de mai ; ces tableaux, qui furent exécutés en 1630 et 1707, étaient destinés à décorer la nef de l'église métropolitaine et devaient représenter tous les actes des Apôtres.

Ils ne constituaient pas des *ex-voto* ; c'était une offrande gracieuse, en don gratuit et libre, que faisaient, à leurs propres frais et sans le concours de leurs collègues, les deux premiers dignitaires de la confrérie royale de Sainte-Anne et Saint-Marcel, qui se recrutaient exclusivement parmi la corporation des orfèvres de Paris.

Il nous semble que cette commande, des plus honorables pour notre artiste, implique en quelque sorte sa naissance à Paris ; car elle n'a pu lui être confiée que par l'intervention de parents, d'amis ou de protecteurs de cette ville, à cause de son éloignement. Il a dû l'exécuter à Lyon, où il était retenu alors par les travaux importants que nous avons signalés plus haut (37). En 1667, il donna les dessins, qui furent gravés par F. Cars et par J.-J. Thourneysen, d'une brochure publiée en suite d'une fête donnée au collège de la Trinité à Lyon le 5 juin (38).

Un peu plus tard, vers 1673, il s'occupa de décorer la chapelle dite des Messieurs, sous le vocable de l'Assomption, dans le même établissement, laquelle existe encore quoique fort détériorée, servant de salle de gymnastique ; on n'y voyait pas moins de treize tableaux religieux peints

---

(37) Voir le n° 9 du Catalogue de l'œuvre de Blanchet pour la description.

(38) Voir les nos 122 à 135 du Catalogue de l'œuvre de Blanchet pour la description.